SES · SECONDE / COURS

Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Personne ne t'a jamais appris officiellement à te tenir à table, à dire bonjour en entrant dans une boulangerie ou à parler moins fort dans une bibliothèque. Pourtant tu le fais sans y penser. D'où viennent ces manières d'agir, de penser, de sentir, qui paraissent si naturelles qu'on oublie qu'on les a apprises ?

01 Ce que tu vas comprendre

La socialisation est le processus par lequel nous apprenons à vivre en société. Ce chapitre présente ce que l'on apprend, qui nous l'apprend, comment cela se fait tout au long de la vie, et pourquoi tout le monde n'apprend pas la même chose.

01 L'idée : la langue maternelle

La socialisation ressemble à l'apprentissage de la **langue maternelle**. Personne ne t'a donné de cours de grammaire à deux ans : tu as appris en écoutant, en imitant, en étant corrigé. Aujourd'hui tu parles sans réfléchir aux règles. Et selon le pays, la région, le milieu où tu as grandi, tu n'as pas appris exactement la même langue, ni le même accent.

01 Les mots du sujet

- **Socialisation** : processus par lequel un individu apprend et intériorise les normes et les valeurs de la société et des groupes auxquels il appartient.
- **Valeurs** : idéaux qui orientent les actions (l'égalité, la politesse, la réussite).
- **Normes** : règles de conduite qui traduisent les valeurs (attendre son tour, ne pas tricher).
- **Rôle** : comportement attendu d'une personne selon sa position (élève, parent, arbitre).
- **Instance de socialisation** : groupe ou institution qui socialise (famille, école, groupe de pairs, médias).

1. Ce que l'on apprend, et comment

L'individu apprend des **valeurs**, des **normes** et des **rôles**. Il les apprend de plusieurs manières :

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/seconde/devenir-acteur-social/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

- **L'imitation** : l'enfant reproduit ce qu'il voit faire.
- **L'inculcation** : on lui enseigne explicitement des règles (« dis merci »).
- **Les sanctions** : positives (un compliment, une bonne note) ou négatives (une punition, une moquerie). Elles renforcent ce qui est attendu.
- **L'interaction** : en jouant, en discutant, l'enfant ajuste son comportement à celui des autres.

Le résultat est l'**intériorisation** : la norme devient une évidence, on la suit sans qu'on ait besoin de nous l'imposer.

2. Les instances de socialisation

La **famille** est la première instance : elle transmet la langue, les habitudes alimentaires, les goûts, souvent les opinions. L'**école** transmet des savoirs, mais aussi des normes de comportement : rester assis, lever la main, respecter des horaires. Pour Durkheim, c'est même sa fonction première (voir le document). Le **groupe de pairs** (les amis du même âge) prend de l'importance à l'adolescence : il impose ses propres codes vestimentaires, de langage, de musique. Les **médias** et les réseaux sociaux diffusent des modèles de comportement.

Ces instances ne disent pas toujours la même chose. L'enfant compose avec des messages parfois contradictoires.

3. Une socialisation tout au long de la vie

La **socialisation primaire** se déroule pendant l'enfance, surtout dans la famille et à l'école. Elle est profonde et durable. La **socialisation secondaire** se poursuit à l'âge adulte : dans le travail (on apprend les codes d'un métier), le couple, une association, un parti. Elle peut renforcer la socialisation primaire, ou la transformer, par exemple quand une personne change de milieu social.

4. Une socialisation différenciée

Tout le monde n'est pas socialisé de la même façon.

- **Selon le genre** : dès la naissance, filles et garçons reçoivent souvent des jouets, des vêtements, des encouragements différents. On valorise plus souvent la douceur chez les filles et l'audace chez les garçons. Ces différences contribuent à expliquer des choix d'orientation différents.
- **Selon le milieu social** : les pratiques culturelles, le rapport à la lecture ou à l'école varient selon les familles. Un enfant de cadres a plus souvent des livres à la maison et des parents familiers des attentes scolaires.

Le sociologue **Bernard Lahire** a montré que chacun est socialisé par plusieurs milieux à la fois. C'est pourquoi un même individu peut avoir des goûts ou des comportements différents selon les situations.

Document : l'école selon Durkheim

> *« L'éducation consiste en une socialisation méthodique de la jeune génération. »*
>
> Émile Durkheim, *Éducation et sociologie*, 1922

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/seconde/devenir-acteur-social/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

Ce que montre ce document : pour Durkheim, l'éducation ne sert pas seulement à transmettre des connaissances. Elle fait de l'enfant un membre de la société, en lui transmettant les valeurs communes dont la société a besoin pour tenir ensemble. Le mot **méthodique** souligne que l'école le fait de façon organisée, volontaire, contrairement à la socialisation diffuse de la vie quotidienne.

Exemple guidé

Question : pourquoi les filles sont-elles moins nombreuses que les garçons dans les filières d'ingénieurs, alors qu'elles réussissent aussi bien en maths au lycée ?

1. **Écarter l'explication biologique** : les résultats scolaires des filles en maths sont comparables. La différence n'est donc pas une question de capacité.
2. **La famille** : les jouets de construction ou les jeux vidéo sont plus souvent offerts aux garçons. Les filles sont moins souvent encouragées vers la technique.
3. **L'école** : les attentes des enseignants, même involontaires, et les exemples des manuels peuvent renforcer ces différences.
4. **Les pairs et les médias** : une fille qui choisit une filière très masculine peut craindre de se sentir isolée. Les modèles d'ingénieures sont peu visibles.
5. **Conclusion** : le choix d'orientation, vécu comme personnel, est en partie le produit d'une **socialisation différenciée selon le genre**.

Les pièges

- Confondre normes (règles concrètes) et valeurs (idéaux).
- Croire que la socialisation s'arrête à l'enfance.
- Voir l'individu comme passif : il sélectionne et combine ce qu'il reçoit.
- Parler de différences « naturelles » entre filles et garçons sans vérifier qu'elles ne sont pas apprises.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/seconde/devenir-acteur-social/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits